

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Hors des frontières de la Bourgogne : opportunités et carrières des élèves de l'École de dessin de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 9-10 novembre 2017, Toulouse, Maison de la recherche UT2J*, mis en ligne en mai 2018.

Nelly VI-TONG

Université de Bourgogne

Laboratoire Centre Georges Chevrier – UMR 7366

Hors des frontières de la Bourgogne : opportunités et carrières des élèves de l'École de dessin de Dijon

C'est en 1755 à l'initiative du peintre François Devosge, avec le soutien des Élus de Bourgogne, que furent créés les concours des pensions romaines de l'École de dessin de Dijon. Les succès de deux jeunes gens, le sculpteur Jean-Baptiste Thonnesse et le peintre Bénigne Gagneraux, partis à Rome par leurs propres moyens entre 1773 et 1775, persuadent Devosge de la nécessité d'envoyer ses protégés s'imprégner des « antiques si parfaites, qui ne se rencontrent qu'en Italie, et [des] tableaux des [...] Maîtres qui ne se voient qu'à Rome »¹. De 1776 à 1787, plusieurs élèves remportent ces prix qui récompensent un peintre et un sculpteur par un séjour de quatre années à Rome aux frais de la province. La promesse d'une formation approfondie par la fréquentation des chefs-d'œuvre de la Ville Éternelle fait de Dijon un pôle d'attractivité régional. C'est dans cette perspective que les édiles mâconnais entretiennent plusieurs de leurs protégés en pension dans la capitale de Bourgogne avec l'ambition d'ouvrir un jour leur propre école de dessin². Tout élève du royaume est autorisé à participer au concours, à la seule condition de fréquenter l'établissement dijonnais depuis au moins trois ans³. Entre 1768 et 1789, l'école de François Devosge la seule, hormis Paris, à proposer des pensions romaines, attire ainsi des élèves provenant de provinces plus ou moins éloignées, telles que la Franche-Comté, le Languedoc⁴, alors même qu'elles disposent de leur propre école ou académie de peinture et sculpture.

Les dijonnais en Italie : pérégrinations romaines et séjours dans la péninsule

Le séjour italien des peintres Bénigne Gagneraux, Jean-Claude Naigeon, Pierre-Paul Prud'hon et des sculpteurs Alexandre Renaud, Antoine Bertrand, Pierre Petitot et Nicolas Bornier lauréats des concours des pensions romaines, est largement documenté. Conservées au musée des beaux-arts de Dijon, ces quelques deux cent lettres adressées par ces jeunes

¹ Archives départementales de Côte-d'Or (ADCO), C 3693, 2 janvier 1775, *Délibération de MM. les Élus-généraux des États de Bourgogne, Pour l'établissement, en faveur des Élèves de l'École gratuite de Dessin, établie à Dijon, par les Élus généraux de la Province, sous la protection de Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Prince de Condé, 1°. D'un Prix extraordinaire, pour les Classes de Peinture & Sculpture, consistant en une pension de 600 livres, à Rome, pendant quatre ans ; 2°. D'un Prix annuel, pour la Classe des Ornements, égal au Prix ci-devant établi pour les Classes de Peinture & de Sculpture ; 3°. D'un second Prix annuel, pour chacune des trois Classes de Peinture, Sculpture & Ornemens*, Dijon, Defay, 1782, f°3.

² Archives départementales de Saône et Loire (ADSL) C 494, 17 mai 1774, *Délibération en faveur du Sr Prud'hon pour l'envoyer à l'École de dessin de Dijon*, f°106 r°, C 496, 14 avril 1780, *Délibération en faveur du Sr Baillot pour l'envoyer à l'École de dessin de Dijon*, f°115 r°-v°.

C 496, 5 février 1781, *Délibération en faveur du Sr Chambard pour l'envoyer à l'École de dessin de Dijon*, f°164 r°-v°.

³ ADCO C 3693, 2 janvier 1775, *Délibération de MM. les Élus-généraux des États de Bourgogne...*, art. I, f°6.

⁴ ADCO C 3219, 30 décembre 1768, *État actuel de l'École gratuite de dessin et sculpture*, f°118 v°-121 v° et L 1095, année 1789, *État des Élèves de l'académie de Dessenin, Peinture et Sculpture*.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Hors des frontières de la Bourgogne : opportunités et carrières des élèves de l'École de dessin de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 9-10 novembre 2017, Toulouse, Maison de la recherche UT2J*, mis en ligne en mai 2018.

gens à leur professeur offrent un aperçu de leur quotidien en Italie : il s'agit d'un compte-rendu détaillé de leurs fréquentations, soucis pécuniaires, problèmes de santé et visites des monuments de Rome. Ces missives sont parfois accompagnées de dessins permettant à Devosge d'apprécier les progrès de ses élèves dans la Ville Éternelle.

Tout comme leurs homologues parisiens, pensionnaires de l'Académie de France à Rome, les Dijonnais sont soumis à l'envoi d'études ainsi qu'à la réalisation d'un tableau, d'une ou de deux sculptures dont le sujet et les dimensions sont déterminés par les Élus de Bourgogne⁵. Entre 1780 et 1790, sont ainsi adressés à Dijon une *École d'Athènes* par Gagneraux, un *Apollon du Belvédère* par Renaud, un *Enlèvement des Sabines* par Jean-Claude Naigeon, une *Junon du Capitole* par Bertrand, une *Allégorie de la Bourgogne* par Prud'hon, un *Gladiateur Borghèse* par Petitot et enfin un *Antinoüs du Belvédère* par Bornier. Ces œuvres, aujourd'hui conservées au musée des beaux-arts de Dijon, sont destinées à être placées au palais des États, dans les appartements des Élus de Bourgogne, les salons de Junon et d'Apollon et dans la salle de l'école de dessin.

Dès le début des années 1780, les Élus amorcent une campagne d'agrandissement et d'embellissement du palais des États, destiné dès lors à accueillir une salle de sculptures et une galerie de tableaux. Cette dernière, aménagée dans le Salon Condé, au premier étage de la nouvelle extension du palais et conçue sur le modèle du petit Palais-Bourdon, doit recevoir un cycle de peintures célébrant les victoires du Grand Condé, aïeul de Louis-Joseph de Bourbon-Condé, gouverneur de la province⁶. La conception de ces toiles est confiée aux peintres Gagneraux, Naigeon et Prud'hon tandis que le sculpteur Bertrand est chargé par Devosge de se procurer, auprès de marchands romains, des moulages d'antiques destinés à orner la salle des Statues⁷. Cette salle, doit permettre d'implanter en Bourgogne une galerie d'antiques sur le modèle de l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris et de l'Académie de France à Rome. Dès le début des années 1780, le sculpteur Bertrand s'attache à l'acquisition d'une douzaine de moulages. Il profite de la vente de la célèbre collection de plâtres du peintre et théoricien Anton Raphaël Mengs pour acquérir un moulage du *Laocoon*, « superbe et extrêmement frais, le seul beau qui soit à Rome, excepté celui de l'Académie de France »⁸. Bertrand adresse également à Dijon un ensemble de modèles, dont une *Ariane*, un petit *Faune*, un *Discobole* et un *Antinoüs* qui constituent les premiers fonds du musée d'art de Dijon, officiellement créé en 1787 et appelé, dès les années 1793-1794, à être enrichi par les saisies révolutionnaires⁹.

⁵ ADCO C 3693, 1^{er} Juin 1776, *Délibération de MM. les Élus-généraux des États de Bourgogne, portant règlement, pour la distribution du Prix extraordinaire, consistant en une pension à Rome, à distribuer tous les quatre ans, aux Élèves des deux Classes, de Peinture & de Sculpture, de l'École gratuite de Dessin, établie à Dijon, par les États généraux de la Province, sous la protection de Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Prince de Condé*, Dijon, A. M. Defay, 1782, art. XI, f°6.

⁶ BEAUVALOT, Yves, « L'École de dessin et l'achèvement du Palais des États de Bourgogne », *L'art des collections bicentenaire du Musée des Beaux-Arts de Dijon, du siècle des Lumières à l'aube d'un nouveau millénaire*, cat. expo, Dijon, Musée des beaux-arts, 2000, p. 72-89.

⁷ LAMARRE Christine, LAVEISSIERE Sylvain, *Les prix de Rome des États de Bourgogne Lettres à François Devosge 1776-1792*, Dijon, Musée des beaux-arts, 2003, p. 36-84.

⁸ Lettre du 3 octobre 1786 de Pierre-Paul Prud'hon à François Devosge publiée dans LAMARRE, LAVEISSIERE, 2003, p. 219.

⁹ VIGNIER Françoise, « Les peintures saisies dans les demeures des émigrés pendant la période révolutionnaire », *DIJON, 2000 : L'Art des collections bicentenaire du Musée des Beaux-Arts de Dijon, du siècle des Lumières à l'aube d'un nouveau millénaire*, Dijon, Musée des beaux-arts, 2000, p. 124-141.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Hors des frontières de la Bourgogne : opportunités et carrières des élèves de l'École de dessin de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 9-10 novembre 2017, Toulouse, Maison de la recherche UT2J*, mis en ligne en mai 2018.

Rome, et l'Italie en général, constituent une source d'émerveillement permanente pour les jeunes bourguignons. Les lauréats du concours extraordinaires des Élus de Bourgogne parcourent les musées, visitent les églises et monuments et découvrent une campagne environnante où ils dessinent d'après une nature luxuriante qui les fascinent. Le Vatican, la villa Barberini ou encore le palais Borghèse retiennent leur attention. Ils s'y appliquent alors à copier, à la pierre noire ou à la sanguine rehaussée de craie blanche, les chefs-d'œuvres qu'ils admirent. Les jeunes Bourguignons emportent également avec eux des carnets où ils tracent rapidement des esquisses d'après les antiques, les tableaux et costumes de la population locale. Ces compositions, accompagnées de notes sommairement griffonnées, représentent un témoignage précieux du répertoire de leurs modèles¹⁰. Si les trajectoires de l'artiste Jean-Claude Naigeon à Naples et dans le sud de l'Italie sont documentées par ses échanges épistolaires avec François Devosge, plusieurs dessins, récemment acquis par le musée des beaux-arts de Dijon témoignent également de pérégrinations à Florence et Venise¹¹.

Le séjour italien est aussi l'occasion d'évoluer parmi des cercles de sociabilité artistique et aristocratique. Dès leur arrivée à Rome, les jeunes Dijonnais, désireux de fréquenter l'Académie de France, s'entretiennent avec François Lagrenée, son directeur. Mais ils n'apprécient guère ces échanges et plaignent des conseils que le peintre s'évertue à vouloir leurs prodiguer. En 1786, le sculpteur Pierre Petitot confie à Devosge être interloqué par les procédés de Lagrenée qui s'engage à voir régulièrement les Dijonnais et à informer tous les trois mois les Élus de Bourgogne de leurs progrès¹². Le peintre Gagneraux est également gêné par ces sollicitudes, qu'il perçoit même comme une intrusion pressante du Parisien à détourner les Dijonnais de leur maître ; il n'hésite d'ailleurs point à écrire à Devosge qu'il préfère s'en remettre aux conseils « plus fructueux et plus utile[s] [...] de son mentor et guide »¹³. Quant au peintre Prud'hon, agacé de l'intérêt pesant que lui porte Lagrenée, il écrit à Devosge que « les recommandations du directeur de l'Académie de France [...] m'embarrasse[nt] plus qu'elle[s] ne [me] plaisent [...] Mr. Lagrenée a sa manière de voir et de faire qui ne cadre pas avec la mienne ; par conséquent, ses conseils ne peuvent pas m'être bons [...] »¹⁴.

S'ils restent à l'écart du cercle de l'Académie de France, les Bourguignons se constituent en revanche un important réseau parmi les artistes locaux, l'aristocratie italienne et les étrangers en séjour à Rome. En 1781 et 1782, le peintre Gagneraux s'associe à Piranèse pour lequel il dessine des antiques. La fréquentation des peintres, sculpteurs et marchands locaux leur donne l'occasion d'informer régulièrement Devosge de l'actualité artistique, notamment de la publication de recueils de gravures ou d'événements mondains. Les Dijonnais s'attirent les faveurs d'influents mécènes. Ainsi, le cardinal de Bernis invite Prud'hon plusieurs fois à sa table tandis que Gagneraux, par ses talents, séduit Gustav III, roi de Suède ainsi que le pape Pie VI. Honoré par ces commanditaires prestigieux, Gagneraux ne

¹⁰ BELLE Lauriane, *Recherches sur l'artiste Nicolas Bornier et étude de trois carnets de dessin exécutés à Rome*, BONFAIT Olivier (dir.), Mémoire de Master 1, Dijon, Université de Bourgogne, 2012, 2 tomes et DÉSSERT Laetitia, *Les carnets italiens de Jean-Claude Naigeon*, BONFAIT (Olivier) (dir.), Mémoire de Master 2, Dijon, Université de Bourgogne, 2013, 2 tomes.

¹¹ PARIS, 2012 : *Les dessins d'un artiste des Lumières Jean-Claude Naigeon 1753-1832*, Paris, Galerie Nathalie Motte Masselink, 2012.

¹² Lettre du 10 avril 1786 de Pierre Petitot à François Devosge, LAMARRE, LAVEISSIERE, 2003, p. 208.

¹³ Lettre du 20 février 1781 de Bénigne Gagneraux à François Devosge, LAMARRE, LAVEISSIERE, 2003, p. 115.

¹⁴ Lettre du 28 mars 1786 de Pierre-Paul Prud'hon à François Devosge, LAMARRE, LAVEISSIERE, 2003, p. 206-207.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Hors des frontières de la Bourgogne : opportunités et carrières des élèves de l'École de dessin de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 9-10 novembre 2017, Toulouse, Maison de la recherche UT2J*, mis en ligne en mai 2018.

tarde guère à gagner les faveurs de l'aristocratie établie à Rome ; aussi en 1785 le cardinal de Bernis lui demande une *Éducation d'Achille*, tandis que Marcontonio Borghèse le charge d'exécuter pour sa villa un *Jupiter et Antiope*. Heureux des succès de leurs protégés, les Élus de Bourgogne multiplient eux aussi les commandes. En 1782, Antoine Chartraire de Montigny, trésorier des États de Bourgogne charge le peintre Jean-Claude Naigeon de lui adresser une copie de la Toilette de Vénus par l'Albane dont l'original est conservé à la galerie Borghèse de Rome. En 1787, ce même trésorier commande également au sculpteur Bertrand plusieurs bustes¹⁵.

Paris, une étape vers Rome ?

Si Rome reste la principale raison de la mobilité des élèves dijonnais, Paris et son Académie royale de peinture et de sculpture constituent également un important pôle d'attractivité. Les premiers à entreprendre le voyage parisien, avec le soutien pécuniaire de leur mécène le baron de Joursanvault, sont le sculpteur Claude Ramey ainsi que les peintres Prud'hon et Jean Naigeon¹⁶ de Beaune¹⁷. Ramey, s'estimant défavorisé par le jury du premier de Rome en 1776 qui lui préfère son rival le sculpteur Renaud, profite des relations de Joursanvault pour intégrer l'atelier du sculpteur parisien Gois. Il s'inscrit à l'Académie Royale où il se distingue une première fois par une médaille de quartier, avant d'obtenir, en 1782 le prix de Rome. Il poursuit sa carrière de sculpteur à Paris, tout en officiant, entre 1787 et 1790 comme membre du jury des concours extraordinaires des pensions romaines de Dijon. Naigeon de Beaune se distingue à plusieurs reprises, entre 1781 et 1789, aux prix de quartier de l'Académie royale. Il fréquente l'atelier de David avec de devenir, en 1802, le premier conservateur du musée du Luxembourg¹⁸. Prud'hon se sert également de son passage à l'Académie Royale pour parfaire sa formation dijonnaise. Candidat malheureux au prix des pensions romaines de 1776, il s'applique à fréquenter les classes du modèle vivant de l'Académie royale entre 1780 et 1783, année où il se distingue par une médaille¹⁹. Bien que tenté en 1783 par le prix de Rome de Paris, il ne concoure pas, mais choisi malgré tout de représenter le sujet, *Jésus ressuscitant la veuve de Naïm*, dans une esquisse aux crayons noir et blanc sur papier bleu, conservée au musée des beaux-arts de Dijon²⁰. C'est en 1784 qu'il obtient le prix dijonnais. Ses succès inspirent certainement son compatriote Louis Baillot qui part à Paris se perfectionner dans l'atelier du peintre Joseph-Benoît Suvée et à l'Académie royale. En 1786, le jeune homme se classe 30^{ème} au jugement des prix de quartier pour son *académie d'homme debout*, conservée au musée des beaux-arts de Dijon dont il a sans doute

¹⁵ LAMARRE, LAVEISSIERE, 2003, p. 36-84.

¹⁶ MORAND Louis, *Le baron de Joursanvault et les artistes bourguignons : Prud'hon, Gagneraux, Naigeon*, Beaune, Devis, 1884 et MORAND Louis, SAUNIER Charles, « P.-P. Prud'hon et le baron de Joursanvault », *La Revue de l'art ancien et moderne*, t. 1, 1910, p. 377-388 ; 455-466.

¹⁷ À ne pas confondre avec son homonyme le peintre Jean-Claude Naigeon, pensionnaire des États de Bourgogne entre 1781 et 1784. QUARRÉ, Pierre QUARRÉ, « Deux élèves de l'Académie de peinture de Dijon Jean-Claude Naigeon et Jean Naigeon », *Bulletin de la Société de l'Histoire de l'Art français*, 1963, p. 121-132.

¹⁸ LAVEISSIERE, 2003, p. 283-284.

¹⁹ LAVEISSIERE, Sylvain, « Pierre-Paul Prud'hon Cluny, 1758-Paris, 1823 Étude d'homme aux bras levés », *L'art des collections bicentenaire du Musée des Beaux-Arts de Dijon, du siècle des Lumières à l'aube d'un nouveau millénaire*, Dijon, Musée des beaux-arts, 2000, p. 68.

²⁰ LAVEISSIERE, Sylvain « La résurrection du fils de veuve de Naïm, 1783 », PARIS, 1997-1998, New-York, 1998 : *Prud'hon ou le rêve du bonheur*, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 1997-1998, New-York, The Metropolitan Museum of Art, 1998, p. 45.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Hors des frontières de la Bourgogne : opportunités et carrières des élèves de l'École de dessin de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 9-10 novembre 2017, Toulouse, Maison de la recherche UT2J*, mis en ligne en mai 2018.

fait présent à Devosge afin de lui prouver les progrès réalisés dans la capitale²¹. En 1787, il revient à Dijon concourir au prix des pensions romaines. Mais accusé de tricheries, il est écarté du concours²².

Les déplacements des élèves de l'école de dessin de Dijon, entre 1780 et 1790 répondent à des logiques différentes mais complémentaires. L'attrait du prix extraordinaire des États de Bourgogne et la perspective d'un séjour romain, visant à parfaire une première formation motivent les jeunes gens, conscients qu'une fois auréolés de cette prestigieuse distinction, ils auront accès à des cercles de sociabilité et à un clientélisme que la seule ville de Dijon n'est pas en mesure de leur offrir. Si les parlementaires dijonnais sont curieux de l'école de dessin, assistant aux remises des prix et visitant assidument son salon annuel, ces événements ne suffisent pas à séduire une potentielle clientèle locale qui préfère se tourner vers des artistes parisiens à la renommée établie. La nécessité du séjour parisien répond non seulement à des besoins pédagogiques mais aussi à l'impératif d'obtenir des commandes. L'étape par la capitale et son Académie royale de peinture et de sculpture constitue un levier pour les élèves qui, une fois revenus dans leur province, s'attirent la confiance et la considération des édiles et amateurs locaux.

Sources

Les sources qui documentent des mobilités des élèves de l'école de dessin sont variées. Il s'agit surtout de lettres adressées par les pensionnaires des États de Bourgogne à Devosge entre 1776 et 1792. Cette correspondance, conservée au musée des beaux-arts de Dijon, a fait, en 2003, l'objet d'une publication par Sylvain Laveissière et Christine Lamarre. D'autres échanges ont été publiés entre les années 1850 et 1910 dans les *Archives de l'art français* et la *Revue de l'art ancien et moderne*. Il s'agit principalement de lettres du peintre Prud'hon, envoyées à son ami le drapier Fauconnier ou à son mécène, le baron de Joursanvault. Ce dernier entretient également avec ses protégés de l'école de dessin, une correspondance conservée aux archives communales de Beaune et à la fondation Custodia, dont certaines lettres ont été publiées en 1884 par Louis Morand. Menée au début des années 2000 en collaboration avec les élèves de maîtrise d'histoire et d'histoire de l'art de l'université de Bourgogne, les professeures Paulette Chôné et Christine Lamarre ont également publié, dans les *Annales de Bourgogne*, les échanges, conservés à la bibliothèque patrimoniale de Dijon, entre Devosge et son ami le sculpteur Gois, qui accueille des Dijonnais dans son atelier parisien et entre Devosge.

Les déplacements des élèves sont également documentés par des sources des archives départementales de Côte-d'Or, des archives municipales et de la bibliothèque municipale de Dijon. En 2012 et 2013, j'ai effectué, sous la direction d'Olivier Bonfait, professeur en histoire de l'art à l'université de Bourgogne, un dépouillement complet de ces documents, indexés dans une base de données hébergée sur le site *Académie/Académies Apprendre à dessiner dans l'Europe des Lumières : l'École de dessin de Dijon* (<http://tristan.u-bourgogne.fr/Academie/index.html>) conçu en collaboration avec le laboratoire de recherche Georges Chevrier, le musée des beaux-arts de Dijon et le Conseil régional de Bourgogne. Plusieurs correspondances et délibérations des archives des États du Mâconnais, conservés

²¹ Louis Baillot, *Académie d'homme debout accoudé contre un socle, pierre noire, sanguine et rehauts de craie blanche*, annoté au revers « Baillot » figure de pla[ce] / Ecole d'en haut 30 [...] / M. Bridan Prof[esseur] / L [L] Bail[lot], inv. DEV 10-1-47, musée des beaux-arts de Dijon.

²² LAVEISSIERE, LAMARRE, 2003, p. 22.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Hors des frontières de la Bourgogne : opportunités et carrières des élèves de l'École de dessin de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 9-10 novembre 2017, Toulouse, Maison de la recherche UT2J*, mis en ligne en mai 2018.

aux archives départementales de Saône et Loire renseignent sur la trajectoire d'élèves mâconnais envoyés à Dijon avant d'être de perfectionner à Rome et Paris. Les registres de l'Académie royale de peinture et sculpture attestent également le passage de plusieurs élèves de Devosge dans la capitale, précisant leur classement aux épreuves d'après le dessin du modèle vivant. Enfin, plusieurs documents graphiques, études dessinées et carnets de croquis conservés au musée des beaux-arts de Dijon et dans des collections privées témoignent des mobilités des élèves dijonnais en Italie.

Correspondances publiées

CHENNEVIERES-POINTEL, (Philippe) (dir.) 1852-1853 : « P.-P. Prud'hon. – lettre écrite de Cluny, sur ses premiers ouvrages, communiquée par M.A. L. Grand », *Archives de l'art français*, Livraison du 15 mai 1853, t. II, Paris, J.-B. Dumoulin, 1852-1853, p. 313-320.

CHONÉ (Paulette), « Quatre lettres inédites d'Edme Gaulle à François Devosge », *Annales de Bourgogne*, t. 78, fascicule 3, 2006, p. 345-367.

LAMARRE (Christine), « Lettre de Claude Armenault à François Devosge », *Annales de Bourgogne*, t. 79 1-2, janvier-juin 2007, p. 167-176.

LAMARRE (Christine), « Lettres d'Étienne Gois à François Devosge », *Annales de Bourgogne*, t. 78, 2006, p. 213-240.

LAMARRE (Christine) et LAVEISSIERE (Sylvain), *Les prix de Rome des États de Bourgogne Lettres à François Devosge 1776-1792*, Dijon, Musée des beaux-arts, 2003.

MORAND (Louis), *Le baron de Joursanvault et les artistes bourguignons : Prud'hon, Gagneraux, Naigeon*, Beaune, Devis, 1884.

MORAND, (Louis) SAUNIER (Charles), « P.-P. Prud'hon et le baron de Joursanvault », *La Revue de l'art ancien et moderne*, t. 1, 1910, p. 377-388 ; 455-466.

MORAND (Louis), *Une famille d'artistes – Les Naigeon : Notices biographiques et catalogues de leurs œuvres*, Paris, Georges Rapilly, 1902.

VILLOT (Frédéric), « Lettres écrites par Prud'hon à MM. Devosge et Fauconier pendant son voyage en Italie et son séjour à Rome (1785-1786) », *Archives de l'Art français*, 1857-1858, t. V, p. 97-170

VI-TONG (Nelly), *Les académies de l'École de dessin de Dijon : représenter le corps humain au temps des lumières*, BONFAIT (Olivier) (dir.), thèse de doctorat, Université de Bourgogne, Dijon, en cours de préparation.

Sources d'archives

Archives départementales de Côte-d'Or

- Série C, Administrations provinciales, intendances et États provinciaux de Bourgogne

ADCO C 3219, 30 décembre 1768, *État actuel de l'École gratuite de dessin et sculpture*, f°118 v°-121 v°.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Hors des frontières de la Bourgogne : opportunités et carrières des élèves de l'École de dessin de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 9-10 novembre 2017, Toulouse, Maison de la recherche UT2J*, mis en ligne en mai 2018.

ADCO C 3242, 18 janvier 1787, *État des Élèves entretenus à Rome par la province*, f° 102-103.

ADCO C 3366, 20 mars 1786, *Lettre de M. Lagrenée à M. l'abbé de la Fare, au sujet des élèves Bourguignons, envoyés à l'école de peinture et sculpture de Rome*, f°257 r°-v°.

ADCO C 3693, 2 janvier 1775, *Délibération de MM. les Élus-généraux des États de Bourgogne, Pour l'établissement, en faveur des Élèves de l'École gratuite de Dessin, établie à Dijon, par les Élus généraux de la Province, sous la protection de Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Prince de Condé, 1°. D'un Prix extraordinaire, pour les Classes de Peinture & Sculpture, consistant en une pension de 600 livres, à Rome, pendant quatre ans ; 2°. D'un Prix annuel, pour la Classe des Ornaments, égal au Prix ci-devant établi pour les Classes de Peinture & de Sculpture ; 3°. D'un second Prix annuel, pour chacune des trois Classes de Peinture, Sculpture & Ornemens*, Dijon, Defay, 1782.

ADCO C 3693, 1^{er} Juin 1776, *Délibération de MM. les Élus-généraux des États de Bourgogne, portant règlement, pour la distribution du Prix extraordinaire, consistant en une pension à Rome, à distribuer tous les quatre ans, aux Élèves des deux Classes, de Peinture & de Sculpture, de l'École gratuite de Dessin, établie à Dijon, par les États généraux de la Province, sous la protection de Son Altesse Sérénissime Monseigneur le Prince de Condé*, Dijon, A. M. Defay, 1782, 7 p.

ADCO 3760, Bellu, *Projet décoratif de la salle des statues*, 1786

- Série L : Administrations et juridictions de la période révolutionnaire

ADCO L 1095, année 1789, *État des Élèves de l'académie de Dessein, Peinture et Sculpture*.

Bibliothèque municipale de Dijon

Ms. 1185, 28 décembre 1777, *Lettre de Bénigne Gagneraux à ses parents*.

Ms. 1186, s.d. [avant 1780], *Lettre de Pierre-Paul Prud'hon au baron de Joursanvault*.

Archives départementales de Saône et Loire

C 494, 17 mai 1774, *Délibération en faveur du Sr Prud'hon pour l'envoyer à l'École de dessin de Dijon*, f°106 r°.

C 496, 14 avril 1780, *Délibération en faveur du Sr Baillot pour l'envoyer à l'École de dessin de Dijon*, f°115 r°-v°.

C 496, 5 février 1781, *Délibération en faveur du Sr Chambard pour l'envoyer à l'École de dessin de Dijon*, f°164 r°-v°.

ENSB

Ms. 45, *Liste alphabétique des élèves de l'Académie royale [1^{er} octobre 1758-1776]*.

Ms. 823, *Registre des élèves de l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris, inscrits à mesure qu'ils ont pris des billets de protection, avec leur âge, le lieu de leur*

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Hors des frontières de la Bourgogne : opportunités et carrières des élèves de l'École de dessin de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 9-10 novembre 2017, Toulouse, Maison de la recherche UT2J*, mis en ligne en mai 2018.

naissance, leur maître ou protecteur, et leur demeure, depuis le 5 février 1778 jusqu'au 12 août 1813, 415 fol.

Ms. 824, *Registre des grands prix, médailles et places. Liste générale des élèves de l'Académie royale de peinture et de sculpture*, 1778-1820, 386 fol.

Dessins

Louis, Baillot, *Académie d'homme debout*, musée des beaux-arts de Dijon

Jean-Claude Naigeon, dessins italiens, musée des beaux-arts de Dijon et coll. part.

Jean-Claude Naigeon, deux carnets italiens, coll. part.

Bénigne Gagneraux, Dessins italiens, musée des beaux-arts de Dijon

Pierre-Paul Prud'hon, Deux carnets italiens, musée du Louvre

Nicolas Bornier, trois Carnets italiens, musée des beaux-arts de Dijon

Principaux envois de Rome

Bénigne Gagneraux, *L'École d'Athènes*, huile sur toile, 1781, musée des beaux-arts de Dijon

Alexandre Renaud, *Apollon du Belvédère*, marbre, 1781, musée des beaux-arts de Dijon

Jean-Claude Naigeon, *L'Enlèvement des Sabines*, huile sur toile, 1784, musée des beaux-arts de Dijon

Antoine Bertrand, *Junon du Capitole*, marbre, 1783, musée des beaux-arts de Dijon

Pierre-Paul Prud'hon, *Allégorie de la Bourgogne* par Prud'hon, huile sur toile, 1787, musée des beaux-arts de Dijon

Pierre Petitot, *Gladiateur Borghèse*, marbre, 1787, musée des beaux-arts de Dijon

Nicolas Bornier, *Antinoüs du Belvédère*, marbre, 1790, musée des beaux-arts de Dijon

Liste des individus mentionnés

- Louis BAILLOT (Mâcon, 1766- ?; ?), peintre

élève de l'école de dessin de Dijon, entretenu par les États du Mâconnais.

- François-Joachim de Pierre cardinal de BERNIS (Saint-Marcel-d'Ardèche, 1715-Rome, 1794)

- Antoine-Henri BERTRAND (Langres, 1759-Châtenay-Macheron, 1834), sculpteur
élève de l'École de dessin de Dijon, pensionnaire des États de Bourgogne de 1781 à 1784.

- Nicolas BORNIER (Bourberain, 1762-Dijon, 1829), sculpteur
élève de l'École de dessin de Dijon, pensionnaire des États de Bourgogne de 1788 à 1791.

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Hors des frontières de la Bourgogne : opportunités et carrières des élèves de l'École de dessin de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 9-10 novembre 2017, Toulouse, Maison de la recherche UT2J*, mis en ligne en mai 2018.

- Louis-Joseph de BOURBON-CONDÉ (Paris, 1736-Chantilly-1818), prince de Condé et gouverneur des États de Bourgogne
- Antoine CHARTRAIRE DE MONTIGNY (? , 1746- ? , 1795), trésorier des États de Bourgogne
- Jacques-Louis DAVID (Paris, 1748-Bruxelles, 1825), peintre
- François DEVOSGE (Gray, 1732-Dijon, 1811), peintre directeur et professeur de l'École de dessin de Dijon.
- Bénigne GAGNERAUX (Dijon, 1756-Florence, 1795), peintre élève de l'École de dessin de Dijon, pensionnaire des États de Bourgogne de 1777 à 1780.
- Étienne-Pierre-Adrien GOIS (Paris, 1731-*id.*, 1823), sculpteur
- Jean-Baptiste-Anne Geneviève GAINARRE baron de Joursanvault (Beaune, 1748-Châlon-sur-Saône, 1792) mécène de Prud'hon, Ramey, Naigeon de Beaune.
- Louis Jean François LAGRENÉE (Paris, 1725-*id.*, 1805), peintre directeur de l'Académie de France à Rome de 1781 à 1787.
- Anton Raphaël MENGES (Aussig, 1728-Rome, 1779), peintre, théoricien et écrivain d'art.
- Jean NAIGEON, (Beaune, 1757-Paris, 1832), peintre élève de l'École de dessin de Dijon et premier conservateur du musée du Luxembourg à Paris.
- Jean-Claude NAIGEON (Dijon, 1753-*Id.*, 1832), peintre élève de l'École de dessin de Dijon, pensionnaire des États de Bourgogne de 1781 à 1784.
- Pierre PETITOT (Langres, 1760-Paris, 1840), sculpteur élève de l'École de dessin de Dijon, pensionnaire des États de Bourgogne de 1785 à 1788.
- Pierre-Paul PRUD'HON (Cluny, 1758-Paris, 1823), peintre élève de l'École de dessin de Dijon, pensionnaire des États de Bourgogne de 1785 à 1788.
- Claude RAMEY, (Dijon, 1754-Paris, 1838) sculpteur élève de l'École de dessin de Dijon.
- Alexandre RENAUD (Spoy, 1756-Pensing, 1814 ou 1815, sculpteur élève de l'École de dessin de Dijon, pensionnaire des États de Bourgogne de 1777 à 1780.
- Joseph-Benoît Suvée (Bruges, 1743-Rome, 1807), peintre.
- Gustav III de Suède (Stockholm, 1746-*id.*, 1792), roi de Suède.
- Jean-Baptiste THONNESSE (Dijon, 1755-Angers, 1830), sculpteur

Référence électronique

VI-TONG Nelly, « Hors des frontières de la Bourgogne : opportunités et carrières des élèves de l'École de dessin de Dijon », *Les papiers d'ACA-RES, Actes des journées d'étude, 9-10 novembre 2017, Toulouse, Maison de la recherche UT2J*, mis en ligne en mai 2018.

élève de l'École de dessin de Dijon.